

Paris qui Chante

REVUE
 Hebdomadaire
 ILLUSTRÉE

✻

ABONNEMENTS

FRANCE :
 Un An . . 13 fr.
 Six Mois . 7 fr.

ÉTRANGER :
 Un An . . 19 fr.
 Six Mois . 10 fr.

✻

ADMINISTRATION
 106, B^d S^t-Germain
 PARIS



SOMMAIRE

(41 gravures)

Oh! Miss... Miss...
Chansonnette comique
créée par FRAGSON,
page 2.

M'avez-vous vu ?
Scène comique créée
par CARJOL, page 4.

Un Prestidigitateur
moderne, page 6.

Part à Deux,
Chansonnette créée par
ELECTRA, page 8.

La Cigale et la
Fourmi à la GAITÉ,
page 10.

Marche des Petits
Provinciaux, par
Y.-K. NAZARE-AGA,
page 13.

FRAGSON



FRAGSON

Oh! Miss... Miss...

Chansonnette créée par FRAGSON, à Parisiana

Paroles de FORGETTES

Musique de H. FRAGSON

PIANO

C'était près de la Ma-de-lei-ne Par un jour ex-quis de printemps

L'air pur ex-ha-lait son ha-lei-ne Chargée de parfums en-iv-rants Quandu-ne jeu-ne fil-le Cap-

-ti-vante gen-til-le M'dit l'air embar-ras-sé Excus' me mis-ters'il vo plait J'vais

au mu-sée du Lou-vre J'connais-sais pas l'che-min J'lui ré-pon-dis Tiens comm' ça s'trouv' J'y vais puis-

ja-jou-tai sou-dain Oh! miss, miss, miss, ma jo-li' p'tit' miss

J'voudrais vous dir, que j'vous ai-me Je m'sens pris d'un trouble extrê-me Oh! miss, miss, miss,

ma jo-li' p'tit' miss! En An-glais un pe-tit bai-ser Ça s'ap-pelle un kiss vou-lez-

-vous m'lais-ser, Oh! p'tit' miss m'laisser vous kiss, kiss Vou-lez - vous m'laisser vous kis-ser.

II

Mais, effrayée de mon audace,
 Ell' pressa l'pas; je la suivis.
 Et tout en traversant la place,
 Je murmurais d'un air ravi:
 « Ah! miss, l'Amour m'enflamme,
 Me brûl' le cœur et l'âme;
 J'en sue... r'gardez mon front.
 Ah! mam'zelle, écoutez-moi donc. »
 Mais ell', dans un sourire,
 Dit: « Yes, il avait chaud!
 C'est vrai qu'il brûle, y a pas à dire;
 C'est pas un homm', c'est un fourneau. »

REFRAIN

« Ah! miss, miss, miss, ma joli' p'tit' miss,
 N'vous moquez pas, j'vous en prie;
 J'vous adore, vous êt's jolie.
 Ah! miss, miss, miss, ma joli' p'tit' miss,
 De vous, je suis complèt'ment fou. »
 Mais ell' m'répondit, d'un petit air doux:
 « Oh! si vous êtes fou, prenez donc
 Le homnibus de Charenton. »

III

Affolé par sa résistance,
 Je sortis tous mes arguments.
 « Maintenant, dis-j', cautions finances:
 Voulez-vous gagner cinq cents francs?
 J'veux qu'tu m'apprenn's, gross' bête,
 Tous deux, en tête à tête,
 L'verbe « aimer » en anglais;
 Moi j'te l'apprendrai en français. »
 Une heure après, la gosse
 M'disait: « Vrai, mon coco,
 Pour apprend' l'anglais t'as la bosse;
 T'as même un' vraie boss' de chamô! »

REFRAIN

« Oh! miss, miss, miss, lui dis-j', ma p'tit'
 Votre bouche est adorable, [miss,
 Vot' petit nez admirable;
 Oh! miss, miss, miss, ma joli' p'tit' miss,
 Vos petit's mains et vos petit's pieds,
 Ah! ce sont vraiment des nids à baisers.
 — Yes, dit-ell', très solid's mes pieds
 Depuis que j'les ai fait nick'ler. »

IV

Banale est la fin de l'histoire,
 J'adorais la mignonne enfant;
 Je l'épousai... et c'est notoire.
 Depuis, je vis heureux, content;
 C'est une Anglais' modèle.
 Et bien qu'on soit soit Nell,
 Je l'appell' comm' jadis:
 « Ah! miss, miss, ma joli' p'tit' miss. »
 J'lui dis, tout' la journée:
 « Pudding, va fair' causette. »
 Et j'possèd' sur ma cheminée [VII.
 Trente-deux grands portraits d'Edouard

DERNIER REFRAIN

« Oh! miss, miss, miss, dis-j' souvent...
 T'es ma little girl chérie, [oh! miss,
 J'te love you à la folie.
 Oh! miss, miss, miss, ma joli' p'tit' miss,
 Depuis que j't'ai, tout m'réussit.
 — Yes, me répond-ell', d'un p'tit air ravi,
 C'est grâce à moi, bien entendu,
 Qu't'as maint'nant un' vein' de cocu. »

M'avez-vous Vu ?

SCÈNE COMIQUE

Créée par CARJOL, à Parisiana

PAROLES ET MUSIQUE DE

EUGÈNE JOULLOT



CARJOL

(Il entre en parlant à la cantonnade.) Merci ! n'en jetez plus, ma modestie s'y oppose... quel tabac ! mes amis, quel tabac ! Le public était en délire, on m'a couvert de fleurs ; j'en ai dans toutes mes poches. (Il sort de sa poche un hareng saur qu'il porte machinalement à son nez comme un bouquet.) Ce sont des violettes ; elles embaument. (S'apercevant de sa méprise.) C'est un hareng que j'ai acheté pour mon déjeuner de demain... déjeuner d'artiste : « l'art en sort ». Les fleurs on me les a chipées : ce sont les camarades dans la coulisse, ils sont jaloux ; je ne sais pas si vous avez remarqué, sitôt qu'un artiste a du talent, les autres sont jaloux... moi, je n'ai pas ce qu'on peut appeler du talent... j'ai du génie tout simplement.

Allegro.

PIANO

1^{re} Rép.: d'ai du génie tout simplement.

2^{me} Rép: Elle s'appelait Marguerite..

3^{me} Rép: Pour ces trucs-là moi j'ai un nez.

4^{me} Rép: Au naturel j'ai le nez très court.

Mazurka.

Au grand thé . âtr' de la Vil . let . te M'a . vez-vous vu dans Ru . y

blas ; C'é . tait un rôl' vrai . ment très chouet . te Le pu . blic ne s'em . bê . tait pas .

Imitation de Ruy-Blas. — Brandissant son hareng.

Bon appétit ! messieurs. (A part.) Je préfère le mettre dans ma poche, ils seraient capables de le boulotter.

Bon appétit, messieurs, ô ministres intègres !
Je ne vous verrais pas blancs si vous étiez des nègres ;
Vous ét's des blancs d'Espagne, (Se reprenant.)

Vous ét's des grands d'Espagne et je n'suis qu'un paquet...
(Se reprenant.) et je n'suis qu'un laquais.
Mais je commande ici et vous m'obéirez.

De la rein' j'ai les faveurs entendez-vous, mes maîtres ?
Et c'est pas des faveurs à trois sous l kilomètre :
Charles-Quint dans ces temps d'eau propre et de terreur...
(Se reprenant.) d'opprobre et de terreur.

Que fais-tu dans ta tombe, ô puissant empereur ?
Ton aigl' qui couvrait l'mond' de tonnerre et de flamme
Cuit, pauvre oiseau plumé, par leurs marmites infâmes,
(Se reprenant) dans... dans leurs marmites infâmes !

Hein ! je crois que je le tiens un peu ce rôle !... j'avais surtout
une façon de dire : marmite in'âme !... toutes les marmites qui
étaient dans la salle m'applaudissaient... aussi, ce que j'en ai fait
des femmes dans ce rôle-là ! il y en a même une avec laquelle je
suis resté deux ans en ménage ; c'était une blanchisseuse, elle
s'appelait Marguerite.

Il y en avait pas deux comme moi pour dire la fameuse tirade du
nez, j'avais même trouvé un truc... un truc à moi... je parlais du
nez.

(Il récite en parlant du nez.)

Vous voulez savoir ce qu'on peut dir' de mon nez,
Écoutez donc et n'en sôyez pas étonnés.

MARSEILLAIS

Eh ! Marius ! vois-le ! mais regard' trou de laire !
Si l'on ne dirait pas l'entrée d'la Cannebière

PENSIONNAIRE

Oh ! ce nez ! il est si long qu'on n'le voit plus finir ;
Mais j'n'os' le regarder, ça me l'rait rougir !



Hein ! je crois que je le tiens un peu, ce rôle...



Ce sont des violettes... elles embaument.

Mais, à propos de Marguerite,
M'avez-vous vu dans *Buridan* ?
Ce fut un d'mes rôles d'élite,
J'étais tout bonn'ment épatant.

(Il déclame.)

Ah ! Marguerite de Bourgogne, je suis au courant de toutes tes
débauches ; on t'a encore vue cette nuit à la tour Eiffel (se reprenant),
à la tour de Nesles. Pendant que moi, je gémiss dans un sombre
cachot, Madame à sa tour monte... miron-ton ! miron-ton ! miron-
taine... Sais-tu, Marguerite, quel fut ton amant cette nuit ? C'était
ton fils... tu as commis non seulement un crime mais encore un
insecte... un inceste...

Hein ! croyez-vous que j'étais beau. (Il sort de sa poche une paire
de chaussettes avec laquelle il s'évente machinalement comme avec
un mouchoir.) Tiens ! on a mis de l'odeur dans mon mouchoir.
(S'apercevant de sa méprise.) D'mande pardon, je voulais passer chez
ma blanchisseuse en sortant du théâtre parce que, depuis que j'ai
plaqué Marguerite, la blanchisseuse, je me fais blanchir rue de
Londres... heureusement que je me suis aperçu à temps que c'était
une chaussette... pour ces trucs-là, moi j'ai un nez...

Mais à propos de nez, mesdames,
M'avez-vous vu dans *Cyrano* ?
J'ai conservé tous les programmes,
C'que j'étais grand, c'que j'étais beau.

CONDUCTEUR D'OMNIBUS

Mais c'est la plat'-form' de mon omnibus ;
On y tiendrait à l'ais', même avec son gibus.

COMMÈRE

R'gardez donc, mam' Machin, cett' grande affair' qui pointe :
On dirait six sous d'brîe qui sont taillés en pointe

PIPELETTE

Hé ! dites donc, l'hom'm', pour pas salir mes « escayers »,
Laissez, avant d' monter, votr' mall' sur le palier.

DEMI-MONDAINE

Rien qu'en voyant ce nez, je me sens tressaillir ;
Le posséder un jour et puis après mourir.

Quel succès mes amis... quel tabac, avec ce nez ! Ah ! ce nez ce
qu'il m'en a fait faire des femmes ! elles voulaient toutes se pendre
après, mais elles étaient volées ; parce que moi, au naturel, j'ai le
nez très court.

Au grand théâtr' de la Villette,
J'entre en scèn' presque chaque soir.
Dans un de mes rôls les plus chouettes
J'espèr' que vous viendrez me voir.

UN PRESTIDIGITAJEUR MODERNE NELSON DOWN

Le Roi des dollars

LES merveilles d'adresse que réalisent les prestidigitateurs ont eu, à toutes les époques, le don d'exciter à un haut degré l'admiration et la curiosité de la foule. Les escamoteurs modernes ont perfectionné extraordinairement les procédés de leurs devanciers. Un de ceux qui se signalent par une habileté hors pair, est venu récemment se faire applaudir à Paris. C'est le fameux Nelson Down, plus connu sous le nom de « Roi des Dollars ».

que un peu d'habileté, on ne pensera pas à le chicaner sur les résultats.

Nelson Down dédaigne avec raison cette trop fa-



Il y a un art de présenter la pièce, très ostensiblement, sans aucun truquage ni finasserie apparente, ce qui donne immédiatement confiance au public.

cile méthode. C'est à la sûreté de son tour de main, à l'infaillibilité de son adresse qu'il demande tout son succès. Il ne vise pas à surprendre l'at-



Le Roi des Dollars n'a pas besoin d'un matériel bien compliqué : un verre, des pièces de monnaie et quelques cartes suffisent pour des centaines de tours.

tion des spectateurs ; il ne cherche pas à leur persuader, par un luxe superflu de précautions aussi ostensibles qu'inutiles, qu'il accomplit une œuvre mystérieuse. Il ne se donne pas, en un mot, les allures sacerdotales si ridicules chez certains de ses confrères : nous savons que nous sommes en présence d'un escamoteur infiniment habile, du roi des escamoteurs, pour tout dire, et c'est bien suffisant à la fois pour sa gloire et pour notre plaisir.

On confond assez généralement, et bien à tort dans le public, les véritables prestidigitateurs et les illusionnistes. Le prestidigitateur demande tout à l'agilité des doigts ; l'illusionniste est celui qui fait semblant. Nelson Down est à la fois

un prestidigitateur extraordinaire et un illusionniste sans rival.

L'escamotage des dollars est la première face de son talent ; l'art de faire traverser à une pièce un chapeau haut de forme relève de la seconde méthode.

Nos lecteurs n'attendent pas que nous leur expliquions par le menu les principaux tours sur lesquels s'est basée la réputation de Nelson Down. D'une part, en effet, les prestidigitateurs ne dévoilent



Un tour en quelque sorte, classique : faire passer une pièce de monnaie à travers un chapeau.

NELSON DOWN s'est acquis dans les deux mondes une réputation bien méritée. Sa merveilleuse habileté a fait oublier le succès de ses plus célèbres devanciers. Le titre de « Roi des Dollars », qui lui a été décerné en Amérique, et qu'il revendique avec une légitime fierté, n'est que la consécration de son talent. Ce nom même indique précisément sur quels points spéciaux s'est exercée l'adresse du moderne magicien. Dédaignant les accessoires multiples et plus ou moins truqués qui forment l'attirail des prestidigitateurs ordinaires, il a varié à l'infini les expériences réalisables avec des pièces de monnaie. Les dollars américains dont il se sert de préférence, apparaissent et disparaissent entre ses mains expertes avec une stupéfiante facilité.

La plupart des escamoteurs cherchent à distraire par un flux intarissable de paroles l'attention de leur public ; ils parlent, ils parlent inlassablement, s'efforcent de faire rire par des jeux de mots ou des calembours plus ou moins heureux. Cette méthode a d'incontestables avantages : le public qui a ri, est un public à peu près conquis et dont les facultés d'attention sont fort amoindries. Même si l'opérateur man-



DIFFÉRENTES MANIÈRES DE TENIR UNE PIÈCE AVANT L'ESCAMOTAGE

1. — Entre l'index et le médium, sur la face dorsale de la main.

2. — Entre l'index et le petit doigt, sur la face palmaire de la main.

3. — Entre les deux derniers doigts, face dorsale.



Une seule pièce, maintenue entre l'index et le petit doigt, peut soutenir toute une série de pièces semblables.

qu'à leur corps détenant les parties de leur programme qui font le plus d'effet; d'autre part, l'habileté professionnelle joue ici un tel rôle que les explications les plus complètes et les plus claires ne sauraient suppléer à cette dextérité invraisemblable qu'une longue et persévérante pratique permet seule d'acquérir.

Disons seulement qu'il est relativement facile d'exécuter avec des pièces sinon les étourdissants



C'est au moment où l'escamoteur semble montrer le plus manifestement son jeu que se préparent souvent les coups les plus difficiles.

tours de force de Nelson Down, du moins quelques remarquables expériences grâce auxquelles on pourra se tailler à bon compte une petite réputation de sorcier.

Deux opérations très simples sont à la base de tous ces essais : c'est, d'une part, le simulacre du lancement de la pièce; d'autre part, l'« empalme ».

Dans le premier cas, on ouvre une main tandis



Autre méthode pour maintenir une série de pièces dans le creux de la main.

laissez glisser la pièce le long des doigts de la main gauche.

Ce tour bien exécuté est la base d'autres expé-



Un petit mouvement bien simple permet de maintenir une pièce dans le creux de la main.

riences qu'il est très facile de varier et qui vous donneront à peu de frais la réputation d'un petit Nelson Down.



Cette pièce semble soutenue par le pouce et l'index; c'est, en réalité, le médium qui la maintient.



Ce que l'on peut voir dans la coulisse pendant que le prestidigitateur montre au public la paume de sa main vide.



Deuxième temps de l'escamotage.



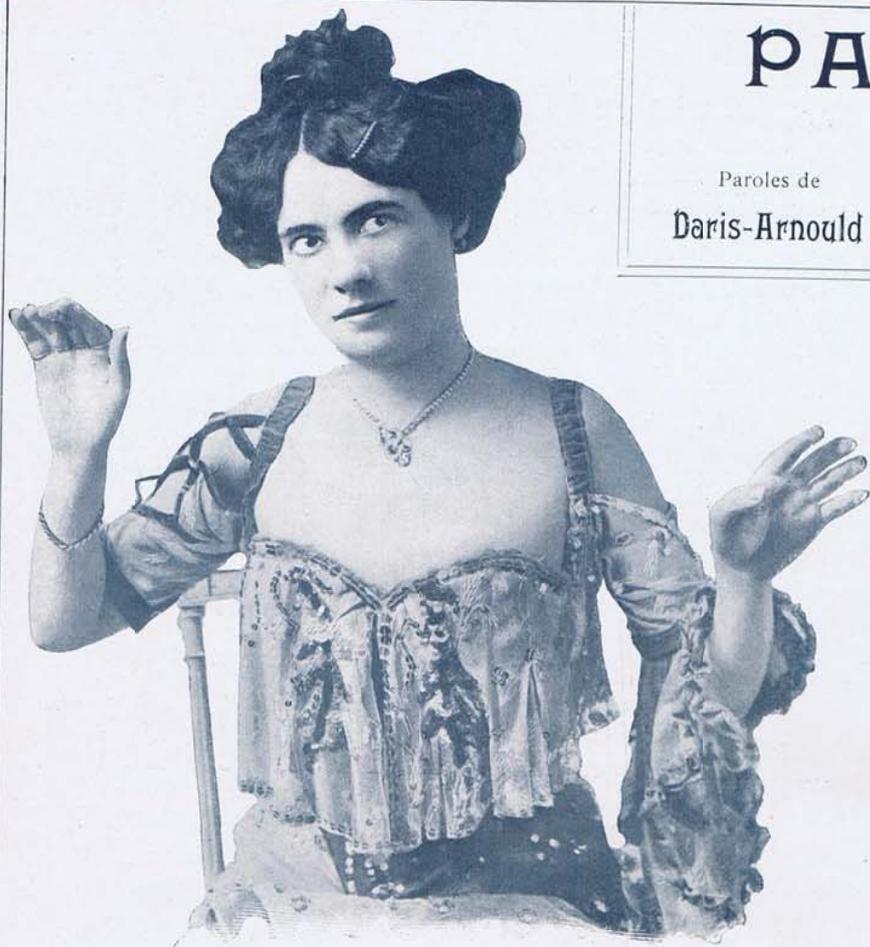
Les pièces s'accumulent dans le verre.

qu'on ferme l'autre, et on répète alternativement et assez vite ce même mouvement pour chaque main. C'est beaucoup moins simple qu'on ne l'imagine, et il faut une assez longue pratique pour opérer à coup sûr.

Pour « empalmer », placez une pièce sur les doigts de la main gauche pliés et rapprochés; faites le simulacre de la prendre de la main droite. Mais, tandis que votre main droite couvre la pièce, au lieu de la saisir avec cette main, vous n'en faites que le simulacre et vous

PART A DEUX

Chansonnette créée par

Paroles de
Daris-Arnould**ELECTRA**
AU CONCERT PARISIENMusique de
Christiné

ELECTRA

PIANO

All.^{to}

Mon_ amant est comm' tous les hommes Très_égoïste il n'pens' qu'a lui. Comme il n'est pas

... mauvais en somme, de le corrigez_ pe_tit à p'tit. Je lui dis: il faut dans la vi_e Se

par_ ta_ ger_ son morceau d'pain, Pass' moi_ ta_ croû_t', t'auras ma m'Le, Et





Rall.

tu verras qu'ta march'ra bien. Car le seul moyen, pas d'en reur, Pour que ça soit bien plus meil-

Rall.

Rit. Ref.

leur. Part à deux — J'te promets qu'ça vaut bien mieux — Tu verras qu'lorsqu'on par-

-ta-ge C'n'est plus d'amour, c'est d'la ra-ge Part à deux — J'te promets qu'ça

vaut bien mieux — Ecout'-moi donc, mon ché-ri: Part à deux c'est l'pa-ra-dis!

II

Tous les ans, quand l'printemps ramène.
Le gai soleil des amoureux,
Mon amant, lorsqu'il se promène,
S'écrie: « Ah! que je suis heureux!
J'éprouv' je n'sais quoi dans mon âme,
Ça m'donn' comme une envi' d'chanter;
Je sens quelque chos' qui m'enflamme,
Quéqu' chos' que j'peux pas expliquer. »
J'dis: « Si tu r'ssens tant d'chos's que ça,
Racont'-moi donc ça, mon p'tit rat. »

REFRAIN

« Part à deux,
J'te promets qu'ça vaut bien mieux.
Voyons, puisque t'as tant d'veine,
N'laiss' pas mon p'tit cœur en peine.
Part à deux,
J'te promets qu'ça vaut bien mieux
Et j'te prouv'rai, mon chéri,
Qu'part à deux, c'est l'paradis! »

III

Quand vient le soir, dans notr' chambrette,
On se gliss' tous deux dans l'dodo.
Il s'met à ronfler, c'tte gross' bête,
Puis ensuite à rêver tout haut.
Il voit des tas d'chos's, des merveilles;
Il est heureux pendant qu'il dort.
Alors, ma foi, je le r.veille
Et j' lui dis: « J't'en pri', mon trésor:
Si ton rêve est si beau, si beau,
Fais-m'en profiter, mon coco. »

REFRAIN

« Part à deux,
J'te promets qu'ça vaut bien mieux. »
Et, quand parfois il s'laiss' prendre,
Il murmure d'un' voix tendre:
« Part à deux,
En effet, ça vaut bien mieux.
T'avais raison, ma chérie,
Part à deux c'est l'paradis!... »





M^{me} Simon-Girard (Thérèse - 3^e acte).



M^{me} Jeanne Leclerc (Charlotte).



M. Soums (Vincent).



M^{me} Simon-Girard (Thérèse - 2^e acte).

LA CIGALE ET LA FOURMI

Opéra-Comique en 3 actes et 10 tableaux de A. DURU et H. CHIVOT

Musique d'Edmond AUDRAN

L'OPÉRETTE vient de rentrer en triomphatrice sur des scènes où elle avait longtemps régné. En vain, des prophètes de mauvais augure

avaient-ils annoncé la décadence définitive de ce genre si éminemment français : l'accueil significatif fait par la foule aux chefs-d'œuvre consacrés témoigne assez éloquemment qu'elle est prête encore une fois à être charmée et conquise par les rythmes gracieux et légers.

Mieux que toute autre pièce, la Cigale et la Fourmi se prêtait à cette démonstration.



M. Muffat (duc de Fayensberg).



M. Regnard (Mathias).

La Cigale et la Fourmi, qui vient de reparaitre après dix-huit ans sur la scène de la Gaité, est un des chefs-d'œuvre de l'auteur de la Mascotte. On a peine à croire aujourd'hui qu'Audran n'ait pas connu d'emblée le succès : cependant la Fille de Madame Angot, les Cloches de Corneville elles-mêmes ont été longtemps à s'imposer. La Cigale et la Fourmi a porté plus immédiatement, et elle atteint presque la deux centième représentation, ce qui constituait un beau succès il y a vingt ans.



M^{me} de Roskilde (M^{me} de Fayensberg)

La reprise d'aujourd'hui a été un vrai triomphe, et les chaleureux applaudissements du public sont allés autant à la partition elle-même qu'à ses talentueux interprètes.

L'action a pour cadre un village flamand, et dès le lever du rideau nous assistons à une noce. La jolie Charlotte, jeune fille sérieuse, économe et travailleuse épouse le brave Guillaume. Les deux jeunes époux ne subissent pas, comme tant d'autres, la néfaste attraction des villes : ils n'ont pas de hautes ambitions et ne souhaitent d'autre bonheur que celui qu'ils aperçoivent à leur portée.

La douce Charlotte est la fourmi du bon La Fontaine, qui veut fonder sur l'ordre et l'économie, la paix et la dignité de son foyer.

Bien différents, sont les sentiments de sa cousine Thérèse, jeune tête folle qui ne rêve que fêtes et se refuse à envisager le côté sérieux de la vie. Thérèse est sincèrement aimée par le



ENSEMBLE DU 1^{er} ACTE

M. Soums. M. Regnard. M^{lle} J. Leclerc. M. Labaudière.

théâtrale; elle est bonne musicienne et réussirait sans doute à l'Opéra. Elle se fait douce et insinuante et cherche à convaincre son oncle, que là est son avenir et sa voie véritable. Sous ses dehors comiques, l'oncle Mathias est homme de bon sens : il connaît le danger des villes et refuse tout net de se prêter aux caprices de Thérèse. Celle-ci feint de se rendre à ses raisons, mais elle n'en persiste que plus vivement dans son projet.

Mettant à profit l'inévitable désordre du départ, elle réussit à se cacher dans la voiture de Mathias. Tandis que le brave homme fait à Charlotte des adieux attendris, la volage Thérèse se dissimule soigneusement : elle arrive ainsi à Bruges en même temps que son oncle, et à l'insu de celui-ci.

Tout se découvre en arrivant au Faisan Doré : le brave oncle Mathias accepte alors, bien qu'à contre-cœur, le fait accompli : il se contente de morigéner



M^{lle} Jeanne Leclerc.

(Charlotte).

jeune Vincent à qui l'on ne pourrait reprocher que son manque de fortune. Vincent ne saurait donner à Thérèse cette existence mondaine qu'elle appelle de tous ses vœux; aussi son amour est-il dédaigné.

Ce n'est pas sur la modeste scène d'un village que Thérèse trouvera jamais le cadre que méritent suivant elle sa jeunesse, son esprit et sa beauté!

C'est vers Bruges, la ville merveilleuse, la capitale de la province que tendent tous ses

désirs. Bruges est pour elle le paradis rêvé, le véritable centre du monde. Mais comment arriver jusqu'à ce pays merveilleux?

Une occasion inespérée se présente. Le brave oncle Mathias, qui possède à Bruges l'hôtel du Faisan Doré, est venu assister à la noce de Charlotte; il retournera bientôt à la ville; pourquoi n'emmènerait-il pas sa nièce?

Thérèse croit se reconnaître la vocation



M^{lle} Vilaine.

(L. Amour).



M. Adam.

(Knaps).

M^{lle} Dartois.

(La Mère Catherine).

sa nièce et lui recommande par dessus tout de ne pas pénétrer dans la salle de l'Opéra où, ce soir-là même, il y avait bal masqué.

En digne fille d'Ève, Thérèse n'a rien de plus pressé que d'oublier ces recommandations. Elle se déguise en bouquetière et obtient, au bal un succès étourdissant. Deux seigneurs de la Cour, Frantz de Bernheim et le duc de Fayensberg s'éprennent d'elle et lui reconnaissent un vrai talent de cantatrice, ils la font

engager à l'Opéra sous le nom de Roseline.

Voici la jeune femme au comble de ses vœux; elle connaît les adulations, le luxe, toutes les joies brillantes et fausses de l'existence d'étoile. Cependant une intrigue se noue autour d'elle, qu'elle ne soupçonne pas et dont elle sera victime.

Frantz de Bernheim en courtisant ostensiblement Roseline, n'a d'autre but que de masquer sa liaison avec la duchesse de Fayensberg. L'heure de l'expiation approche pour la mal-



M. Régnard et deux petits nègres.

heureuse enfant, qui ajoute à tous ses torts celui de méconnaître ses amis du village et de se moquer cruellement des bons avis qu'ils lui prodiguent.

Un hasard apprend à Thérèse la machination dont elle est victime; pour se venger, elle provoque un scandale retentissant et divulgue l'intrigue de Frantz et de la duchesse de Fayensberg.

Après cet éclat, c'en est fini de sa vie d'artiste; triste et confuse, elle revient, cigale dépourvue dans ce village où s'écoula son insouciance jeunesse.

Une fée bienfaisante la sauve de la misère et du désespoir: la bonne et compatissante Charlotte recueille sa cousine. Et pour qu'il ne reste aucun douloureux souvenir du passé, voici que Frantz, repentant, vient solliciter la main de la pauvre Cigale. L'incartade de Thérèse avait en effet déterminé, par contre-coup, une disgrâce momentanée du duc de Fayensberg, et, par suite de cet événement, le duc et son ami Frantz étaient venus se réfugier dans la ferme de Charlotte. Ils ne connaîtront tous, désormais, que des jours heureux, au milieu de l'indulgente nature, dans le calme et la sérénité des champs.

L'interprétation de cette œuvre charmante est absolument hors de pair: Mme Simon Girard chante avec autant de charme que d'entrain: elle fait bisser chaque soir les



M. Dalcourt.

(Frantz de Bernheim).



Groupe de danseuses.

(M^{lle} Deleek).

(M^{lle} Jenny).



M. Muffat en malade.

morceaux célèbres: *Ah! vive la Chanson d'été... Ma mère, j'entends le violon...*, etc., M^{me} Jeanne Leclerc est une artiste sûre, aux notes limpides et justes. M^{me} de Roskilde tient avec autorité le rôle de la duchesse de Fayensberg.

M. Larbaudière a beaucoup plu dans le rôle de Guillaume et mis en relief autant qu'il était possible de le faire ce personnage un peu sacrifié.

Le côté comique n'est pas absent de la pièce, et les deux acteurs, sur qui repose le soin de faire rire la salle, s'acquittent de leur tâche avec



Un groupe de danseuses.

un brio, une fantaisie et un succès étourdissants. Personne n'en sera surpris quand nous aurons nommé ces deux comédiens d'un talent si fin et si sûr, MM. Regnard et Muffat.

Quant aux autres rôles, une pièce plus épisodique, ils sont dans leur ensemble très suffisamment et très intelligemment tenus.

La mise en scène est aussi irréprochable que luxueuse. Les différents tableaux ont été admirablement réussis par des décorateurs d'un grand talent. Le bal masqué, la kermesse de Bruges, le tableau de la Fourmière, la scène du rêve ont été particulièrement appréciés.

Le ballet est la joie des yeux: d'un nombreux essaim de charmantes danseuses se détachent de talentueuses étoiles: Mlles de Comoli, Rivolta, Lina Greppi, Vilaine. Ces admirables ensembles chorégraphiques font le plus grand honneur à M. Sarraco, le maître de ballet qui les régit.

Le chaleureux accueil du public a été la juste récompense des efforts de tous, et ce succès populaire est d'un bon augure pour cette renaissance de l'opérette qui commence à se dessiner si nettement et que nous appelons de tous nos vœux.

Marche des Petits Provinciaux

POUR PIANO

Par Y.-K. NAZARE-AGA

INTRODUCTION.

PIANO

mf *ff* *mf*

MARCHE.

p *mf*

8^{va} basso.

Dolce.

1^a

1^a 2^a

mf

ff

Paris qui Chante

The musical score is written for piano and consists of ten systems of music. Each system contains a treble and bass staff. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line and the word 'FIN.'.

FIN.

ff *Cantando dolce.*

piu f

Brillant.

ff

f

f

f

Dolce.

piu f

f

1^a *2^a*

D.C.

Sans précédent !

UN CADEAU ROYAL

Une Bague en OR — avec Perle —
ou Turquoise d'Amérique



est donnée 

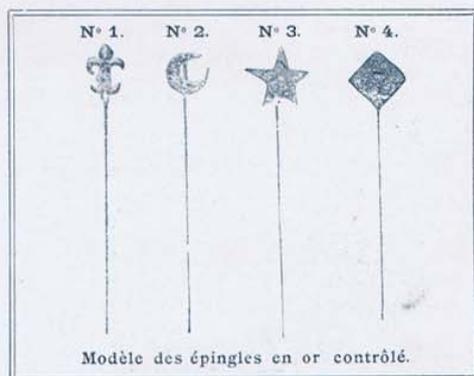
 **GRATIS**

Une Épingle de Cravate en OR

est offerte 

GRATUITEMENT

Sans Augmentation de Prix



à toute personne souscrivant avant le 1^{er} Janvier à un abonnement d'un an à

Paris qui Chante

Ce Cadeau représente plus de 4 fois la Valeur de l'Abonnement

Pour la France. Prix de l'abonnement : 13 francs pour l'année

Il ne coûte pas plus cher de s'abonner que d'acheter au Numéro et l'on est remboursé bien au delà de sa dépense par l'une des merveilleuses primes gratuites ci-dessus.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Il est bien entendu que cette prime est délivrée gratuitement dans nos bureaux, mais que pour la province il faudra joindre 0 fr. 75 pour frais de poste, emballage et recommandation.

LES PRIMES seront expédiées par ordre d'inscription.

Renvoyer avant le premier Janvier le *Bulletin de souscription* ci-inclus à l'adresse du Directeur de *Paris qui Chante*,
106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tous les Faits de la Guerre
Russo-Japonaise;
Toutes les Actualités;
Tous les Événements;
Tout ce qui se fait;
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE
D'ACTUALITÉS

12 Pages d'Illustrations

GRAND FORMAT 10^{Cent.} CHAQUE
sur Papier de Luxe 5^{Cent.} SEMAINE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tout ce qui doit se voir dans
le Monde entier,
Tout ce dont on parle partout;
des Concours avec Prix de valeur

Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50 @ Administration : 106, Boulevard St-Germain, PARIS @ Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50

BORDEAUX La Barrique Paris et Banlieue. **63**
Exquis : 9 degrés. 90 jours ou quatre traites.
3 bouteilles échantillons gratuits.
SOCIÉTÉ des VIGNOBLES de la GIRONDE.
Boulevard St-Asbourg, 6, Paris.

MARQUE LA "DIVINA" Depuis
Célèbre **4** f
Sonorité exquise
REINE des MANDOLINES ITALIENNES
Tout le monde peut l'apprendre
sans maître. Vente à Crédit de guitares et violons, instruments de musique en cuivre et en bois, accordéons (200 modèles). Catalogue - COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, 60 Paris. - Au comptant 10 %



200 MODELES
Accordéons Allemands, Italiens, Français.
Mandolines Marque Célèbre "DIVINA" Depuis
Guitares, violons, pistons, instruments en
cuivre, en bois. Demander Catalogue de
l'instrument désiré. - COMPTOIR p. mois
UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. Provence, Paris.

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^{C.}
LA POCHETTE
(12 feuilles 13 x 18) **JOUGLA**

SAVON ROYAL de THRIDACE VIOLET, Inval. Exp. Univ. 1900
G⁴ PRIX

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS. EN FRANCE CONTRE 3F30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA
M^{me} DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOÎTE ÉCHANTILLON AVEC HOUPE.



LE TRICOPHILE
contre la CALVITIE
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE
Prix du Flacon 5 francs, franco.
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

Envoi Franco du Catalogue contenant 123 Fig.
PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT
DUPONT
FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).

ALEPTINE VIGIER
Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi pour enlever les **Fards, le Maquillage**
La Boîte : 1 fr. 75 - Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris



LISÉRIS

Le Parfum préféré
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

"A Orphée"
PIANOS STRASSER
ET ORGUES
Vente, Location
MUSIQUE : Vente, Abonnements
LUTHERIE : Harpes, Mandolines
HÉBERT-STRASSER
114, Boul. St-Germain, PARIS
Téléphone : 816 28

DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier Breveté
Imitation parfaite
24, Boulevard des Italiens - PRIX BON MARCHÉ

ASTHME et Catarrhe des Bronches
Cigarettes **ESPIC**
(Boîte 2 fr.) - Boîte 10 fr. - Boîte 20 fr.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTRIFICE CHARLARD
PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco
EAU DENTRIFICE CHARLARD
Prix du flacon : 2 fr. 50, franco
Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

LA SANTÉ RENDUE A TOUS
NEURALGIES MIGRAINES. - Guérison certaine
par les Pilules Antinévralgiques du **D'CRONIER**
Boîte 3 fr. SCHMITT, Pl^{me}, 75, Rue La Boétie, Paris.